

Synthèse

Arrondissement : CHATEAU-CHINON (58120)

Type de réunion : Réunion de collège public

Discussion sur le constat

L'ensemble des participants présents pensent que le ministère préjuge des résultats du débat. Les questions et leurs réponses nous semblent sous-entendues, voire déjà traitées. Il y a un manque de neutralité dans les questions. Les réponses sont induites dans les questions proposées au débat. Nous nous opposons aux propositions des ministres tentant à la bivalence des enseignants et à la diminution des heures de cours sous prétexte d'autonomie des élèves grâce à l'informatique.

Inquiétudes devant les économies du gouvernement vis-à-vis de l'éducation nationale en réduisant les dépenses publiques, en supprimant les petits effectifs (ex. : classe d'insertion), en supprimant en grand nombre les personnels (surveillants, aide-éducateurs), en souhaitant une bivalence chez les enseignants. C'est la même situation dans les hôpitaux : les économies se font sur la quantité des agents embauchés : la qualité des soins se dégradent, les agents sont démotivés.

La réussite des élèves est la priorité des enseignants.

Pour former les futurs citoyens de demain, il y a un manque de moyen au niveau de l'internat en collège. Il n'y a pas de moyens pour remplacer un surveillant malade : manque de budget. Les assistants d'éducation assurent 35.5 h de présence au collège : comment les remplacer pendant un arrêt-maladie. Il n'y a pas d'heures supplémentaires prévues dans leur statut. Faut-il seulement compter sur la conscience professionnelle des personnels de l'Education Nationale ?

Le métier de l'enseignant risque d'être modifié. Il y aurait une perte de liberté pédagogique par rapport au chef d'établissement. Le pédagogique disparaît après l'administratif. Or c'est cette liberté pédagogique qui constitue la richesse des relations enseignants-élèves.

Pourquoi vouloir annualiser le temps de travail : la présence auprès des élèves + la préparation des cours + la mise à jour des cours + les recherches + les corrections + ... atteignent les 42,55 heures/semaine (d'après le diagnostic de la commission Thélot page 130). Les avis divergent sur la réalité de l'autonomie des élèves et des parents.

Le conseil général va pouvoir entrer dans l'établissement. Les salles pédagogiques ne seront plus un « sanctuaire » attribué à un enseignant (Cyber Espace, Espace Public Numérique). L'école doit rester un lieu protégé : certains projets font que le danger réside dans l'utilisation faite par un public extérieur.

Un encadrement éducatif est nécessaire. **La misère sociale fait que les parents sont eux-mêmes en manque de repères.** Les problèmes de société entrent au collège. La C.P.E. et l'infirmière remplacent de plus en plus certains parents et remplissent un rôle éducatif auprès des parents. Et ce sont les surveillants, en situation précaire, qui doivent assurer ce rôle. Il faudrait avoir du personnel formé (la formation se réduit à une journée). Pour avoir une école de qualité, il faut des moyens.

Il y a des difficultés de communication entre les parents et les enseignants. Les enseignants ne veulent pas que les parents empiètent sur leur domaine et inversement.

06. Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il faut maintenir le collège unique pour recevoir un enseignement général. Les formations par alternance peuvent sembler attirantes. **Pourtant plus les élèves sont en difficultés scolaires et manquent souvent de maturité, plus ils doivent choisir tôt leur projet professionnel.** Ceci nous semblent être un paradoxe d'autant qu'ils perdent les possibilités d'améliorer leurs acquis de base et que les possibilités de filières et de diplômes sont le plus souvent très limités et ne correspondent pas forcément à leurs désirs.

Il faudrait créer une classe spéciale pour les primo-arrivants avec un enseignant spécialisé et des moyens.

Il ne faudrait plus de jeunes enseignants débutants sur des postes difficiles (C.L.I.S., S.E.G.P.A. , ...)

Il faut faire le choix de petits établissements scolaires, < 600 élèves. Les 300 à 400 élèves d'un établissement ne sont plus anonymes, les élèves connaissent les professeurs et les professeurs peuvent mettre des noms et prénoms à tous les élèves.

Avant, il y 40 ans, l'internat était une promotion ; maintenant, il est devenu un internat social surtout en collège. Il faudrait repenser l'encadrement des internes pour de bonnes conditions d'épanouissement. Il faut des moyens adaptés, des besoins humains formés, qualifiés et pas uniquement des moyens financiers purs et/ou des ordinateurs. (ex : les Franciliens à la campagne nivernaise).

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves en primaire devraient recevoir un enseignement global qui n'est pas forcément acquis pour tous à l'entrée en 6^{ème}. Au collège, ils reçoivent un enseignement pointu et ils s'en trouvent motivés. Il ne faut donc pas de bivalence d'enseignement. La bivalence d'enseignement si elle diminue les coûts est un danger par la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants. La motivation des élèves est liée à l'intérêt et à la passion des enseignants pour leur matière.

Dès le primaire, les horaires disciplinaires sont en baisse continue. Ceci pourrait expliquer pour une part que certains élèves qui arrivent en 6^{ème} ne savent pas lire, ni compter, ni comprendre des consignes. Ces élèves ont un manque de concentration, un manque d'attention : les questions scolaires ne semblent pas les concerner.

Comment les stimuler ? Comment régler leurs problèmes ? Beaucoup de problèmes sont ni scolaires, ni psychologiques, mais sociaux (chômage, alcool, ...).

L'école s'inscrit dans un contexte social déstructuré.

Certains médias et certains programmes télévisuels manquent de réalisme et font « fantasmer » certains de nos élèves sans modèle dans des projets professionnels irréalistes. Les parents ont une grande responsabilité dans le choix et la durée de présence de leurs enfants devant la télévision ou Internet qui restent des outils pédagogiques s'ils sont utilisés intelligemment.

En sortie d'école primaire, il faudrait que tous les élèves en entrant en 6^{ème} sachent lire, calculer les heures, calculer mentalement, diviser, conjuguer et connaître l'orthographe, etc. Les élèves en primaire n'ont plus de devoirs, ni de travail le soir. Alors qu'au collège, les enseignants leur disent de répartir leur travail sur la semaine et leur demandent 2 heures de travail le soir. Les enseignants constatent que les élèves n'arrivent pas à s'expliquer, ni à exprimer un petit texte.

L'une des pistes serait de poursuivre les liaisons enseignants de collège 6^{ème} et instituteurs du primaire pour revoir l'harmonisation des programmes et des conditions de travail des élèves.

En faisant du métier d'enseignant un métier attrayant, qualifié et reconnu, cela permet l'épanouissement des personnes qui l'exercent. Car seuls ne peuvent motiver des enfants et des adolescents que des enseignants passionnés et passionnants.

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Comment l'école est-elle perçue par les parents et donc par les enfants ? Est-ce pour obtenir un travail ? Est-ce pour avoir de bonnes notes ? Les parents souhaitent que leurs enfants aient de bonnes bases en lecture, en calcul pour qu'ils puissent « s'en sortir » et s'ils n'ont pas les capacités intellectuelles suffisantes, ils pourront se diriger vers l'enseignement technique qui devrait être perçu comme une filière à part entière.

La présence des parents à l'école reste faible (expérience douloureuse de leur propre scolarité ?). Certains parents sont trop critiques par rapport aux enseignants. **La valorisation de l'école ne passe pas par la dévalorisation de son personnel.**

Que devient cet adage : l'école instruit, la famille éduque ? Beaucoup d'enfants n'ont pas acquis une connaissance de leurs droits et de leurs devoirs.

Il faudrait rétablir l'école dans son image de « sanctuaire » : ce qui se passe à l'école doit rester entre l'enseignant et l'élève.

Les parents doivent favoriser le travail scolaire et mettre les enfants dans de bonnes conditions (qualité du sommeil, rythme de vie, activités extra-scolaires adaptées à l'enfant, ...)

Les associations qui interviennent dans l'école peuvent présenter des avantages si elles restent sous l'entière responsabilité pédagogique de l'enseignant. Dans ce cas, elles représentent une réelle ouverture pour les enfants dans des domaines variés.

Quant aux associations d'aide aux devoirs, elles doivent avoir un référentiel de formation strict et les enseignants doivent avoir un droit de regard sur leurs interventions.

Besoins de partenaires sociaux disponibles : éducateurs, psychologues.

Actuellement le C.M.P.P. n'a pas le temps d'accueillir tous les élèves de l'arrondissement qui en relèveraient. Même problème avec les éducateurs qui suivent nos élèves, qui ont trop d'enfants à gérer et qui n'arrivent pas à se rendre rapidement disponibles. Même chose avec les assistantes sociales.

Pourquoi ne pas avoir des psychologues, des éducateurs « Education Nationale » ?

L'Ecole représente les fondations qui construisent l'adulte et favorisent son épanouissement et elle construit la société.

Trois priorités pour l'Ecole :

- 1** Rendre le métier d'enseignant attractif.
- 2** Doter l'Ecole de structures d'aide pour les enfants en difficultés sociales, psychologiques, intellectuelles.
- 3** Harmoniser les programmes entre les cycles et préserver le collège unique.